

Bulletin sociodémographique

Volume 29, numéro 2 | Juillet 2025

Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, mise à jour 2025

Direction des statistiques sociodémographiques

Principaux résultats – Le Québec

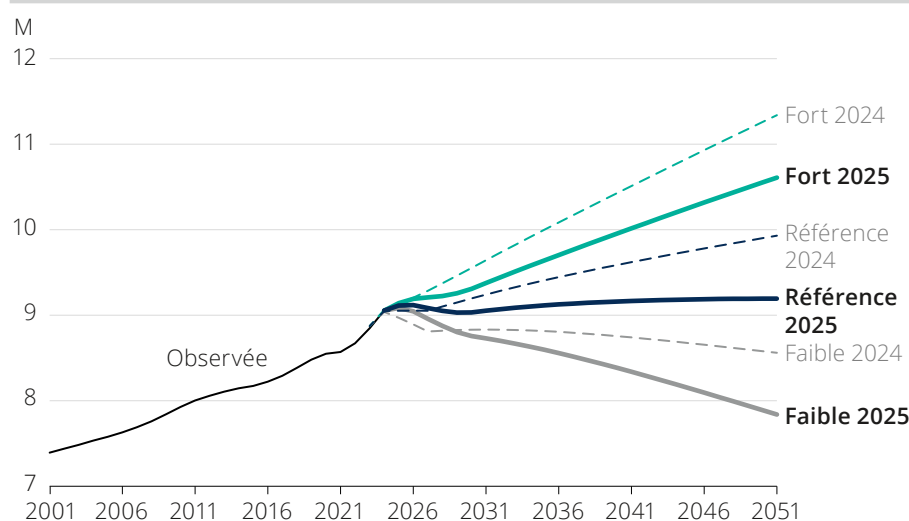
Des perspectives révisées à la baisse

Les nouveaux scénarios de 2025 entraînent une révision à la baisse les perspectives démographiques à l'échelle du Québec par rapport à l'édition 2024, comme l'illustre la **figure 1**. Le même constat peut être fait tant pour le scénario Référence que pour les scénarios Faible et Fort. L'évolution annoncée par le scénario Référence 2025 est celle d'une légère réduction de la population entre 2025 et 2029; celle-ci passerait de 9,12 à 9,03 millions de personnes, et serait suivie d'un retour à une croissance minime et d'un plafonnement autour de 9,2 millions vers le milieu du siècle. Ce changement de tendance s'explique principalement par la révision à la baisse des hypothèses d'immigration permanente et temporaire, ce qui comprend notamment une réduction du nombre de résidents non permanents à court terme, jumelée à une baisse de la fécondité projetée. Pour plus de détails sur la composition des scénarios, voir la section *Résumé des hypothèses* (p. 8), ainsi que les **tableaux 6 et 7** à la fin de ce document.

Le présent bulletin contient les faits saillants de la mise à jour 2025 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, produites par l'Institut de la statistique du Québec. Ces projections reposent sur un ensemble d'hypothèses concernant l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et des migrations, formulées d'après l'analyse des tendances récentes et des orientations gouvernementales actuelles. Des données détaillées sont projetées jusqu'en 2071 à l'échelle du Québec, et jusqu'en 2051 à l'échelle des régions administratives et métropolitaines (RMR). Ce document met l'accent sur les résultats du scénario de référence jusqu'en 2051, mais plusieurs autres scénarios, y compris des scénarios migratoires alternatifs, sont offerts dans des [tableaux de données en ligne](#).

Figure 1

Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 2001-2051



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Pour accéder aux données

- [Projections de population](#)
- [Projections de ménages privés et de personnes en logement collectif](#)

Dans le **tableau 1**, on détaille la variation absolue et relative de la population entre 2001 et 2024 (données observées) et entre 2024 et 2051 (données projetées), selon le scénario Référence 2025. On y constate que la croissance démographique annuelle, après avoir atteint des records pendant la période 2021-2024, pourrait effectivement devenir négative au cours des prochaines années. La baisse annuelle de population pourrait atteindre – 35 000 personnes en 2026-2027, ou – 0,4 % en termes relatifs. Après un retour à une croissance atteignant jusqu'à 20 000 personnes (ou 0,2 %) en 2030-2031, la croissance ralentirait progressivement par la suite, pour ne représenter qu'un gain négligeable durant la période 2046-2051.

La **figure 2** montre que la perspective d'une population québécoise qui plafonne éventuellement n'est pas nouvelle : elle était annoncée par tous les scénarios de référence publiés avant l'édition 2009. Les perspectives avaient toutefois été revues à la hausse dans les éditions suivantes, qui projetaient toutes une poursuite continue de la croissance jusqu'à l'horizon 2051. La croissance annoncée dans les scénarios de 2009 et de 2019 a été devancée par la forte poussée migratoire des dernières années, mais la réduction prévue du nombre d'immigrants temporaires d'ici 2030 change la perspective : elle ramène le nouveau scénario Référence 2025 vers des niveaux déjà projetés antérieurement. Le contraste est néanmoins marqué avec tous les scénarios publiés à partir de 2014, qui menaient tous vers une croissance plus soutenue à long terme.

Tableau 1

Variation de la population observée (2001-2024) et projetée (2024-2051) selon le scénario Référence 2025, Québec

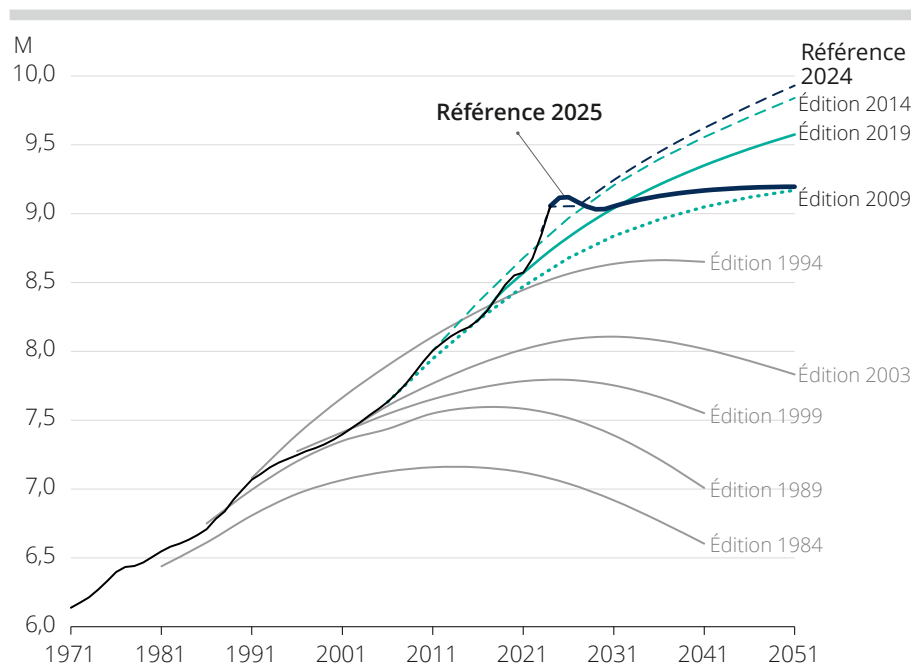
	Population ¹	Variation annuelle	
	k (milliers)	k (milliers)	%
Moyenne 2001-2006	7 396	47	0,6
Moyenne 2006-2011	7 632	75	1,0
Moyenne 2011-2016	8 005	44	0,5
Moyenne 2016-2021	8 225	69	0,8
2021-2022	8 572	101	1,2
2022-2023	8 673	175	2,0
2023-2024	8 848	208	2,4
2024-2025	9 056	59	0,7
2025-2026	9 115	5	0,1
2026-2027	9 120	-35	-0,4
2027-2028	9 085	-33	-0,4
2028-2029	9 052	-21	-0,2
2029-2030	9 032	2	0,0
2030-2031	9 034	20	0,2
Moyenne 2031-2036	9 054	15	0,2
Moyenne 2036-2041	9 128	8	0,1
Moyenne 2041-2046	9 168	4	0,0
Moyenne 2046-2051	9 189	1	0,0

1. Population au 1^{er} juillet, en début de période.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Figure 2

Population observée et projetée selon différentes éditions du scénario Référence, Québec, 1971-2051



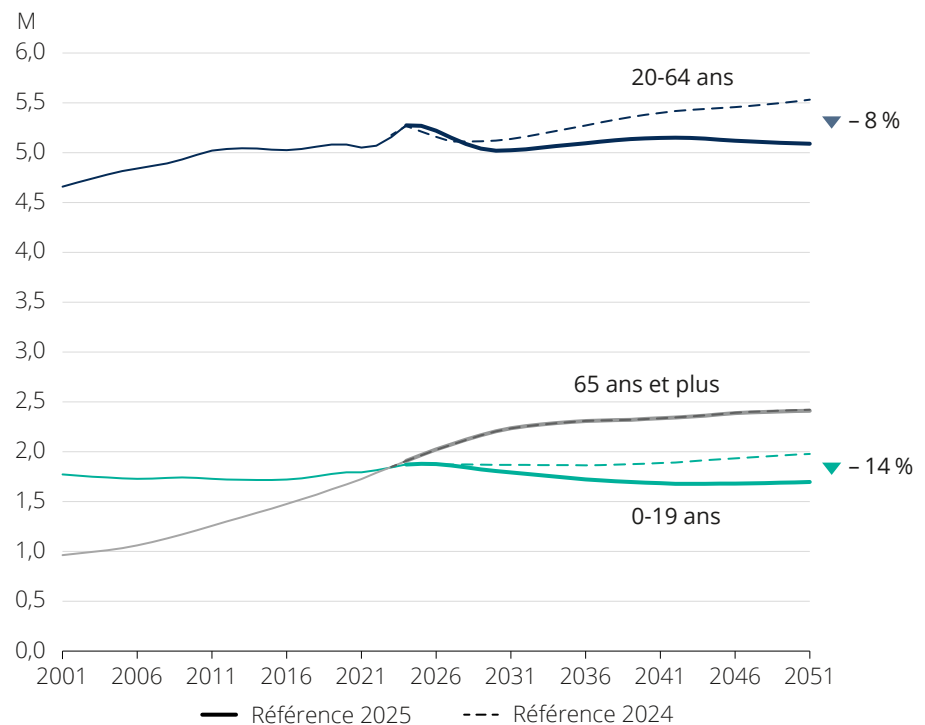
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Une révision à la baisse qui touche les 0-19 ans et les 20-64 ans

Comme on révisé à la baisse la fécondité et l'immigration dans le scénario Référence 2025, mais qu'on conserve la même hypothèse d'espérance de vie que dans l'édition 2024, l'effet de la révision diffère selon les groupes d'âge. Ce constat est illustré dans la **figure 3**, où on présente l'évolution du nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans, de 20 à 64 ans et de 65 ans et plus d'ici 2051. La projection des 65 ans et plus reste pratiquement inchangée par rapport à l'édition précédente, et se caractérise par une croissance soutenue d'ici 2031. En revanche, la projection du nombre de 20-64 ans en 2051 est réduite de 8 % et celles des 0-19 ans, de 14 %. Comme ce sont les populations les plus jeunes qui sont le plus révisées à la baisse, cela entraîne une légère révision à la hausse de l'âge moyen, qui pourrait passer de 42,8 ans en 2024 à 46,0 ans en 2051. Le scénario Référence de l'an passé annonçait plutôt un âge moyen de 44,7 ans pour 2051 (données non illustrées, [disponibles en ligne](#)).

Figure 3

Population selon le groupe d'âge, scénarios Référence de 2025 et 2024, Québec, 2001-2051



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Comment interpréter les projections démographiques ?

Les projections démographiques sont des modélisations de l'évolution future de la population, obtenues à l'aide d'hypothèses quant à la fécondité, à la mortalité et aux migrations. Le scénario de référence a comme objectif d'illustrer l'évolution future si la tendance et les orientations actuelles se maintiennent. Dans un tel exercice prospectif, le scénario de référence ne doit donc pas être interprété comme la prévision d'un futur *attendu* ni *prévu*, mais bien comme la projection d'un futur *possible*, sous certaines conditions. Comme les phénomènes démographiques sont sujets à une certaine volatilité et à des renversements de tendance, la réalisation effective du scénario de référence demeure incertaine, particulièrement lorsqu'il concerne de plus petites populations comme celles des régions du Québec.

En somme, il importe de comprendre que les tendances émergentes redéfinissent constamment l'avenir démographique du Québec et de ses régions. Bien qu'il soit toujours impossible de prédire le futur, les démographes de l'ISQ se donnent pour objectif de suivre ces tendances avec attention, et d'en mesurer l'effet potentiel sur l'évolution de la population et des ménages.

Principaux résultats – Régions administratives et métropolitaines

La population projetée est revue à la baisse dans toutes les régions

Toutes les régions administratives (RA) et métropolitaines (RMR) voient leurs perspectives de croissance être révisées à la baisse par rapport au scénario de référence de 2024. En comparant la population projetée en 2051 dans les deux scénarios de référence les plus récents, le **tableau 2**, à la fin de ce document, montre que les révisions les plus marquées par rapport à l'édition 2024 s'observent en Montérégie (– 11 %), dans les Laurentides (– 10 %) et dans la RMR de Sherbrooke (– 10 %). Comme c'est le cas à l'échelle du Québec, les plus fortes révisions s'observent généralement chez les jeunes de 0 à 19 ans, et elles sont infimes chez les 65 ans et plus.

Une croissance projetée relativement forte pour la RA de la Capitale-Nationale, et une faible décroissance pour celle de Montréal

Comme l'illustre la **figure 4**, la RA de la Capitale-Nationale demeure celle qui se dirige vers la plus forte croissance projetée entre 2021 et 2051, soit 20,8 %. On note toutefois quelques changements dans le classement des autres régions par rapport à l'édition précédente. Par exemple, la région voisine de Chaudière-Appalaches se hisse au deuxième rang avec une croissance projetée de 16,7 %. Ce résultat n'est pas étranger au fait que c'est la RMR de Québec qui affiche la plus forte croissance projetée, tous types de régions confondus, soit 23,1 % entre 2021 et 2051. Elle est suivie de près par la RMR de Drummondville, avec 22,7 %.

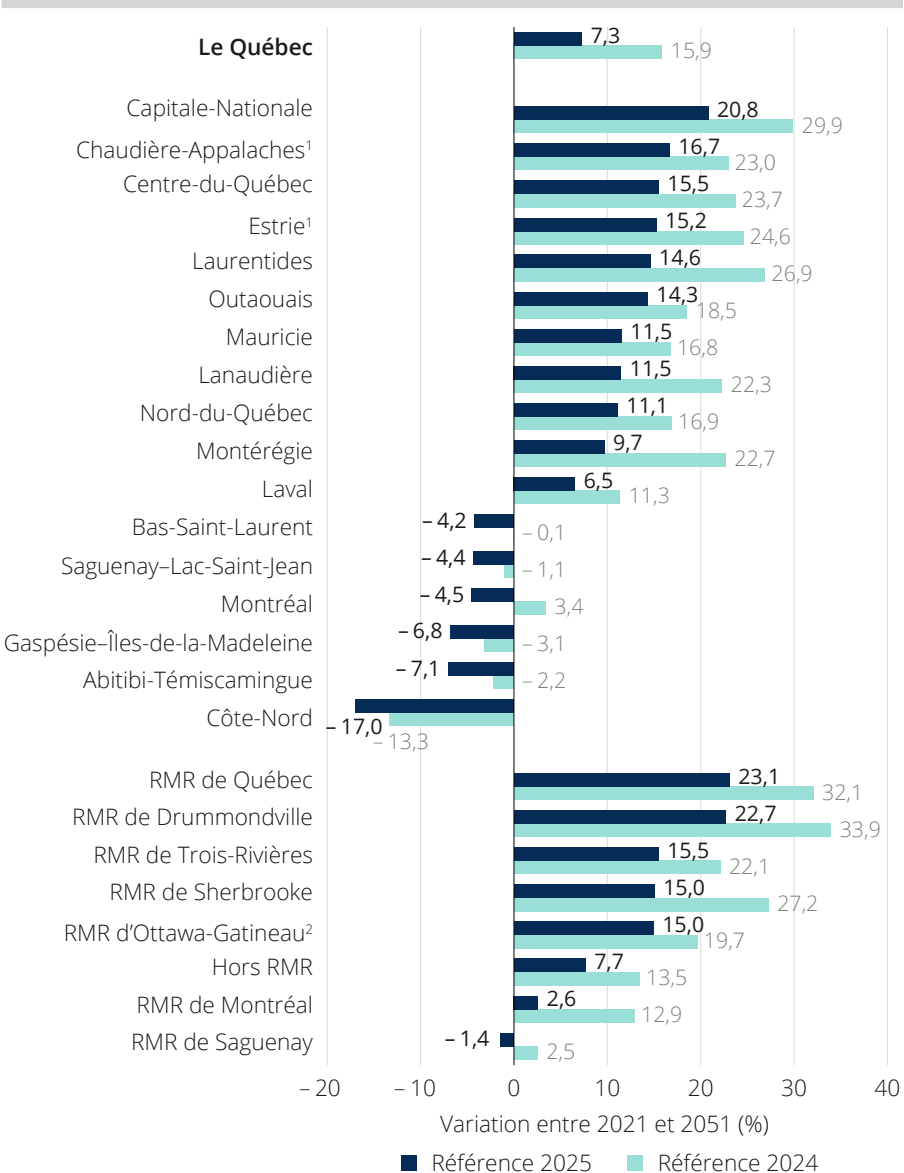
Les RA des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie, qui figuraient encore récemment parmi les régions affichant la plus forte croissance projetée, voient leurs perspectives réduites de manière marquée. Ces régions gardent toutefois une croissance projetée largement au-dessus de la moyenne du Québec, qui est de 7,3 %. Des

données détaillées, [disponibles en ligne](#), montrent que ce sont leurs secteurs situés à l'extérieur de la RMR de Montréal qui sont voués à la plus forte croissance.

La RA de Montréal (soit l'île) et l'ensemble de sa RMR sont d'ailleurs des régions qui se distinguent par une croissance projetée très faible, voire négative, d'ici 2051. La RA de Montréal joint les rangs des régions qui se

dirigent vers une décroissance entre 2021 et 2051 (– 4,5 %), mais la croissance projetée est faiblement positive pour l'ensemble de sa RMR (2,6 %). À plus court terme, soit d'ici 2030, les deux territoires pourraient toutefois enregistrer une baisse de population respective de – 9,2 % et de – 3,3 % en raison principalement de la réduction attendue du nombre d'immigrants temporaire (voir encadré p.5).

Figure 4
Variation projetée de la population selon le scénario, Québec et régions, 2021-2051



1. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.
2. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Vers un retour de la décroissance dans les régions éloignées des grands centres

La réduction de l'immigration temporaire et, à plus long terme, celle de l'immigration permanente, ont un effet proportionnellement moindre sur la démographie des régions éloignées des grands centres, car l'immigration y est moins présente malgré une tendance à la régionalisation. La croissance projetée de 2021 à 2051 est néanmoins aussi révisée à la baisse dans ces régions par rapport au scénario Référence de 2024. Ce dernier faisait déjà état d'une décroissance dans la plupart d'entre elles d'ici 2051, mais cette décroissance est amplifiée avec le scénario Référence 2025.

La décroissance projetée est relativement faible au Bas-Saint-Laurent (– 4,2 %) et au Saguenay–Lac-Saint-Jean (– 4,4 %), un peu plus forte en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 6,8 %) et en Abitibi-Témiscamingue (– 7,1 %), et plus marquée sur la Côte-Nord (– 17,0 %). Le Nord-du-Québec se maintient quant à lui en zone positive (+ 11,1 %), et même au-dessus de la moyenne québécoise (7,3 %).

La RMR de Saguenay est quant à elle la seule RMR qui pourrait voir sa population décliner entre 2021 et 2051, soit de l'ordre de 1,4 %.

Malgré les écarts de croissance projetée, le poids démographique des régions dans l'ensemble du Québec ne change pas de façon marquée entre 2021 et 2051 (**tableau 3**). La part de la RA de Montréal, en légère baisse, passe de 23,5 % à 20,9 %, et celle de sa RMR passe de 50,5 % à 48,3 %. À l'inverse, la RMR de Québec verrait son poids démographique augmenter, et passer de 9,9 % à 11,3 %.

L'évolution de la structure par âge dans les régions

Du côté de la structure par âge, certains constats régionaux ne changent pas en ce qui concerne le poids projeté des trois grands groupes d'âge que sont les 0-19 ans, les 20-64 ans et les 65 ans et plus. Ainsi, les régions éloignées des grands centres devraient demeurer parmi les plus vieillissantes en 2051, comme en témoignent les parts de personnes de 65 ans et plus présentées au **tableau 4**. Fait à souligner, l'Estrie se hisse désormais au troisième rang des régions comptant la plus forte proportion de personnes âgées en 2051, avec une part de près de 30 %.

En illustrant la croissance relative des trois mêmes groupes d'âge entre 2024 (dernière donnée observée) et 2051, le **tableau 5** permet de constater que le bassin de main-d'œuvre potentielle (les personnes de 20 à 64 ans) pourrait décliner de manière notable d'ici 2051 dans bien des régions, soit à Laval (– 7 %), au Bas-Saint-Laurent (– 8 %), au Saguenay–Lac-Saint-Jean (– 10 %), en Abitibi-Témiscamingue (– 10 %), en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 12 %), à Montréal (– 19 %) et sur la Côte-Nord (– 20 %).

Une baisse encore plus forte et plus généralisée pourrait s'observer chez les 0-19 ans, et atteindre – 24 % à Montréal et sur la Côte-Nord. On pourrait voir une faible croissance de ce groupe d'âge dans seulement quatre régions d'ici 2051, soit en Mauricie (+ 3 %), en Chaudière-Appalaches (+ 4 %), dans le Centre-du-Québec (+ 4 %) et dans la Capitale-Nationale (+ 7 %).

Pendant ce temps, le nombre de personnes de 65 ans et plus devrait augmenter de 26 % en moyenne au Québec, mais cette croissance pourrait atteindre 57 % dans le Nord-du-Québec, 47 % à Laval et 42 % en Outaouais. Certaines régions pourraient au contraire n'observer aucune croissance nette des effectifs de ce groupe d'âge d'ici 2051, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Côte-Nord et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Cette apparente stabilité cache toutefois une hausse d'ici le début des années 2030, suivie d'une baisse subséquente. La part de ce groupe d'âge continuera également d'augmenter dans ces régions en raison des baisses d'effectifs projetées dans les autres groupes d'âge.

L'incertitude des projections est plus prononcée à l'échelle régionale

Le niveau d'incertitude est plus élevé dans les projections visant des populations de plus petite taille. En outre, à l'échelle régionale, la migration interrégionale s'ajoute aux autres composantes démographiques et tend à augmenter la possibilité d'un changement de tendance. La répartition régionale de l'immigration, si elle évolue dans le temps, pourrait également changer les résultats démographiques des régions. C'est pourquoi un horizon plus court, de 30 ans après le plus récent recensement, est retenu pour les projections régionales.

Principaux résultats – Ménages privés et personnes en logement collectif

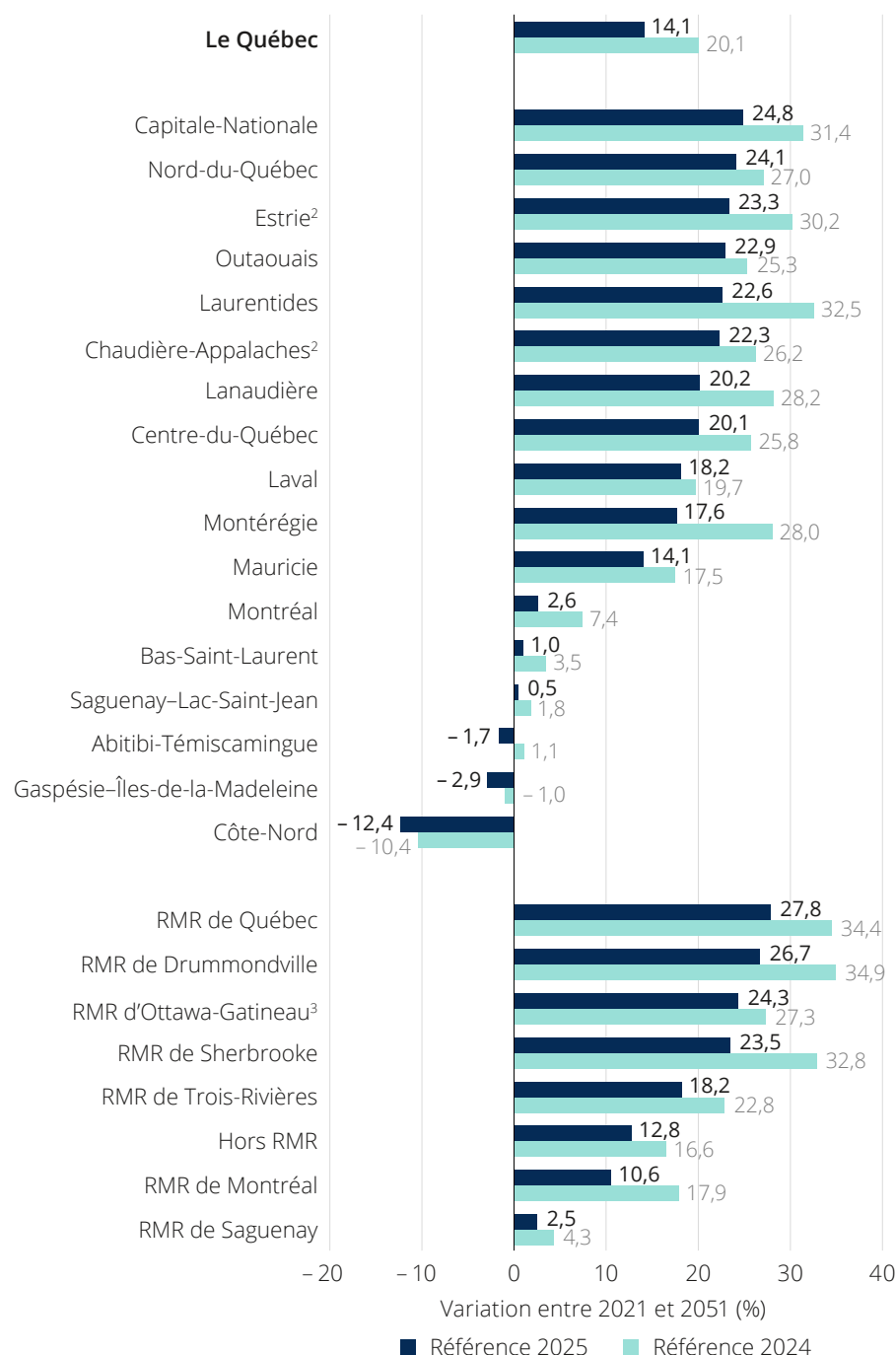
Dans un contexte où les enjeux liés à l'habitation suscitent une attention accrue, les projections du nombre de ménages privés et de personnes en logement collectif, qui sont dérivées des projections de population, sont également révisées avec la mise à jour 2025. Les deux univers bien distincts que sont les ménages privés et les logements collectifs sont ici jumelés afin d'obtenir une approximation du besoin total de logement lié à la démographie. Notez que des données distinguant ces deux composantes des besoins en logement sont [disponibles en ligne](#).

Les nouveaux résultats de 2025 indiquent une révision à la baisse de la croissance des besoins en logement dans toutes les régions du Québec, mais la révision est de moindre ampleur que celle observée pour la population. En effet, alors que la croissance projetée de la population québécoise entre 2021 et 2051 est réduite de plus de la moitié dans la présente mise à jour (elle passe de 16 % à 7 %), la croissance des besoins en logement n'est réduite que du quart (elle passe de 20 % à 14 %), comme le montre la **figure 5**. Ce résultat, contre-intuitif à première vue, s'explique par le fait que la projection des personnes de 65 ans et plus reste pratiquement inchangée par rapport à l'édition précédente, et que la population âgée maintient la très forte croissance attendue du côté des personnes en logement collectif.

À l'échelle régionale, comme la croissance projetée des besoins en logement surpasse partout celle de la population, peu de régions affichent une variation négative des besoins en logement entre 2021 et 2051. En effet, seules l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord se dirigent vers une baisse des besoins en logement liés à la démographie.

Figure 5

Variation projetée des besoins en logement liés à la démographie¹ selon le scénario, Québec et régions, 2021-2051



1. Variation de la somme des ménages privés et des personnes en logement collectif. Celle-ci reflète l'évolution démographique uniquement, sous l'hypothèse que les taux de ménages observés par groupe d'âge en 2021 restent fixes. Ces résultats n'incluent pas, par exemple, les besoins issus d'un éventuel déficit de logements au départ de la projection en 2021, ou le manque à combler pour atteindre une meilleure abordabilité, le cas échéant.

2. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.

3. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Évolution à court terme : une baisse de population d'ici 2030, mais pas de baisse des besoins en logement

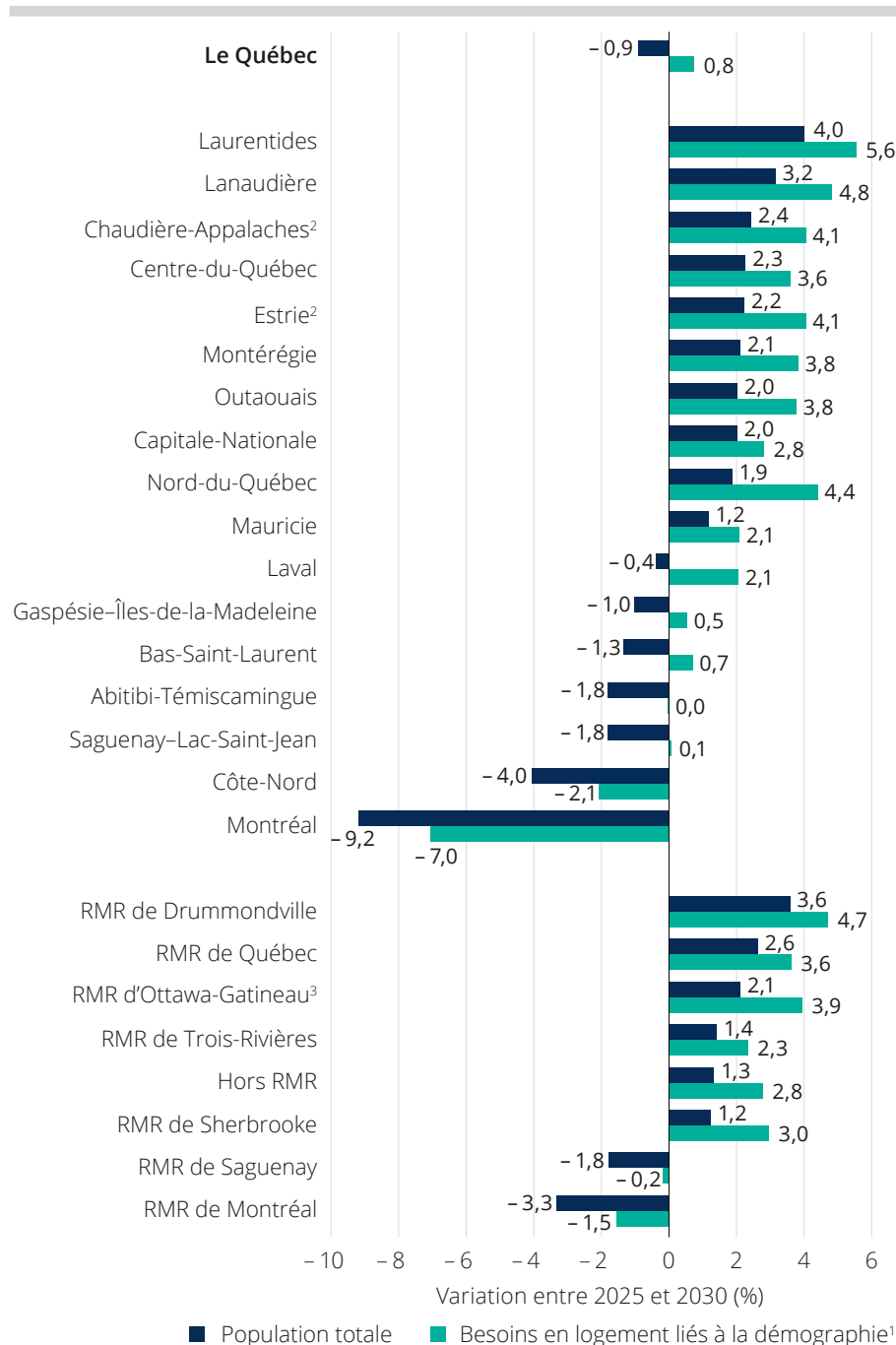
À court terme, entre 2025 et 2030, le nouveau scénario de référence indique une diminution de la population pour l'ensemble du Québec de 0,9 % (figure 6), qui s'explique par la réduction projetée du nombre d'immigrants temporaires d'ici 2030. Cette baisse ne se traduit toutefois pas par une diminution équivalente des besoins en logement liés à la démographie, définis ici par la somme du nombre de ménages privés et du nombre de personnes en logement collectif. Le scénario Référence 2025 projette au contraire une hausse de ces besoins en logement de 0,8 % pour la même période. Ce résultat contre-intuitif est dû à un effet de structure, aussi appelé « effet de composition », lié à l'évolution de la structure d'âge de la population. Comme le nombre d'unités de logement moyen par habitant s'accroît avec l'âge (à mesure que le nombre de couples et de familles avec enfants diminue et que le nombre de personnes vivant seules ou en logement collectif augmente), la baisse de population projetée chez les jeunes entre 2025 et 2030 est plus que compensée, du point de vue du nombre de ménages qu'ils génèrent, par la hausse de la population âgée qui est toujours prévue.

À l'échelle régionale, on constate que les besoins en logement liés à la démographie sont néanmoins fortement corrélés avec la population totale projetée, mais pas de manière directe en raison des mêmes effets de structure d'âge. En effet, les régions ayant les plus fortes croissances de population sont généralement celles ayant les plus fortes croissances de besoins en logement. Partout, cette croissance projetée des besoins en logement surpasse la croissance de la population totale.

La figure 6 permet aussi de constater que les régions aux plus fortes croissances projetées à court terme ne sont pas les mêmes que sur l'horizon 2021-2051 des figures 4 et 5. Les Laurentides, la RMR de Drummondville et Lanaudière y occupent les trois premières places, alors que la RA de Montréal occupe la dernière; elle verra possiblement diminuer sa population de 9 %, et ses besoins en logement de 7 %.

Figure 6

Variation projetée à court terme (2025-2030), population totale et besoins en logement liés à la démographie¹, scénario Référence 2025, Québec et régions



1. Variation de la somme des ménages privés et des personnes en logement collectif. Celle-ci reflète l'évolution démographique uniquement, sous l'hypothèse que les taux de ménages observés par groupe d'âge en 2021 restent fixes. Ces résultats n'incluent pas, par exemple, les besoins issus d'un éventuel déficit de logements au départ de la projection en 2021, ou le manque à combler pour atteindre une meilleure abordabilité, le cas échéant.
2. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.
3. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Résumé des hypothèses

Les hypothèses de projection de la mise à jour 2025 des perspectives démographiques du Québec sont basées en grande partie sur celles de l'édition publiée en 2024. Certaines ont été ajustées pour tenir compte des données les plus récentes disponibles. Ces hypothèses sont issues de l'analyse des tendances récentes, des orientations gouvernementales actuelles, et de consultations auprès de spécialistes de différents domaines.

Les paragraphes suivants résument l'hypothèse retenue pour chaque composante. S'il y a lieu, les changements par rapport à l'hypothèse de l'édition 2024 sont indiqués. Le **tableau 6**, à la fin de ce document, fait la synthèse des hypothèses de projection, tandis que le **tableau 7** décrit la configuration des multiples scénarios offerts à partir de diverses combinaisons d'hypothèses.



Photo : R.M. Nunes / Adobe Stock

Géographie et unités territoriales de projection

Les projections sont d'abord effectuées selon un découpage divisant le Québec en 37 régions de projection (RP). Lorsqu'agrégées, ces RP permettent la reconstitution des 17 régions administratives (RA), des 7 régions métropolitaines de recensement (RMR) et des Communautés métropolitaines de Montréal et de Québec¹. On effectue ensuite des projections à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) en s'assurant que les résultats régionaux agrégés coïncident avec ceux obtenus avec la projection par RP. Des projections à l'échelle des municipalités et des territoires de CLSC sont également produites selon le même principe. Le niveau de départ de chacune des composantes (fécondité, mortalité, migration) est établi par région de projection, mais les paramètres d'évolution sont définis à l'échelle du Québec.

Population de départ et horizon de projection

La population de départ correspond à l'estimation de la population par âge et par sexe dans chacune des régions de projection au 1^{er} juillet 2024. Cette estimation est fondée sur les comptes du Recensement de 2021 ajustés pour le sous-dénombrement net et les réserves partiellement dénombrées, auxquels sont ajoutées les composantes de l'accroissement observé depuis 2021. Les résultats concernant la population de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2021 à 2071, soit un horizon de 50 ans après le plus récent recensement (2021). Les données portant sur les régions ont quant à elles un horizon de 30 ans, soit jusqu'en 2051.

Fécondité

L'hypothèse cible de fécondité est de 1,40 enfant par femme, une baisse par rapport à l'édition 2024 (1,50). Les hypothèses fortes et faibles sont réduites de la même ampleur, et passent respectivement de 1,70 à 1,60, et de 1,30 à 1,20. Ces cibles sont atteintes en

2031, à partir d'un niveau estimé de 1,33 en 2024. Le calendrier de la fécondité est le même que celui utilisé dans l'édition 2024 (âge moyen limite de 32,0 ans à l'échelle du Québec en 2040). L'indice synthétique de fécondité de chaque région est basé sur la moyenne des années 2020 à 2024.

Mortalité

L'hypothèse de mortalité et d'espérance de vie est identique à celle de l'édition 2024. Toutefois, le nombre de décès projetés pour chaque région peut changer en fonction des nouvelles populations projetées.

Les disparités régionales en matière de mortalité sont mesurées à partir des probabilités de décès par âge et par sexe de la période 2016-2023 dans chacune des régions. L'espérance de vie dans les régions évolue ensuite en fonction des hypothèses établies à l'échelle du Québec, sauf pour le territoire de l'Administration régionale Kativik (qui équivaut à la région sociosanitaire du Nunavik), pour lequel une hypothèse d'évolution spécifique est retenue (ISQ 2024).

1. Les résultats des Communautés métropolitaines de Montréal et de Québec sont disponibles sur demande.

Migrations internes (interrégionales)

Les entrants et les sortants internes sont projetés avec des matrices de probabilités de migration interrégionale par région d'origine et par région de destination en fonction du groupe d'âge et du sexe. Ces probabilités sont établies à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). L'hypothèse retenue est la moyenne des neuf dernières années (2015-2024), période choisie pour refléter le contexte postpandémique en matière de préférence résidentielle (période 2019-2024), qu'on atténue toutefois avec l'inclusion de quelques années pré-pandémiques (période 2015-2019).

Pour tenir compte de la baisse de la pression démographique engendrée par la diminution de l'immigration à Montréal et à Laval, et de l'interaction possible qu'elle pourrait avoir sur les sortants interrégionaux de ces régions, un ajustement spécial a été ajouté aux hypothèses de migration interne pour la mise à jour 2025. Cet ajustement prévoit une baisse progressive des taux de sortie de Montréal et de Laval de 2025 à 2035, qui atteignent – 20 % par rapport à la moyenne 2015-2024 en 2035 dans le scénario Référence, et – 40 % dans le scénario Faible. L'ajustement est plus accentué dans le scénario Faible sous l'hypothèse que le plus faible apport migratoire international prévu par ce scénario viendrait diminuer davantage la pression démographique dans les deux régions. Aucun ajustement n'est appliqué dans le scénario Fort, sous l'hypothèse que la croissance plus soutenue de la population de ce scénario pourrait maintenir la dynamique migratoire moyenne des neuf dernières années telle quelle.

Migrations interprovinciales

La projection du solde migratoire interprovincial est obtenue en modélisant d'une part les entrants provenant du reste du Canada, et d'autre part les sortants du Québec. Ces deux composantes sont traitées avec des approches distinctes : les entrants sont projetés par l'entremise d'un nombre total cible

qui est ensuite ventilé selon l'âge, le sexe et la région, tandis que les sortants sont projetés à l'aide de taux de sortie interprovinciale spécifiques à chaque croisement d'âge, de sexe et de région, qu'on applique à la population projetée.

L'hypothèse cible de solde migratoire interprovincial est semblable à celle de l'édition 2024, mais un ajustement est effectué afin de tenir compte des plus récentes données, qui tendent vers une légère diminution des pertes. Le solde cible de l'hypothèse centrale est maintenant de – 6 000 au départ de la projection, en 2024-2025, alors qu'il était de – 7 000 dans l'édition précédente. Le scénario Fort est fondé quant à lui sur un solde cible de – 1 000 au départ de la projection, tandis que le solde est de – 11 000 dans le scénario Faible.

Au fil de la projection, les taux de sortie selon l'âge, le sexe et la région sont maintenant fixes, mais l'évolution de la population tend à faire très légèrement diminuer le nombre de sortants qui en résultent à long terme, ce qui diminue progressivement le solde interprovincial projeté.

Immigration permanente

Au départ de la projection, les hypothèses d'immigration permanente sont basées sur les niveaux inscrits au [Plan d'immigration 2025](#) du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Pour 2025, celui-ci prévoit entre 62 000 et 66 500 admissions, ce qui représente un seuil médian de 64 250 admissions.

Pour les années suivantes, l'hypothèse de référence est fixée à 45 000 admissions. Elle correspond à la fourchette supérieure des seuils d'immigration proposés lors de la consultation publique entourant la [Planification de l'immigration au Québec pour la période 2026-2029](#). L'hypothèse faible, établie à 25 000 admissions, est basée sur la fourchette inférieure de cette même consultation. L'hypothèse forte, établie à 65 000 admissions, maintient le niveau d'admissions prévu pour 2025 (et également repris comme hypothèse de référence dans l'édition 2024 des perspectives).

L'hypothèse de répartition régionale des immigrants à l'intérieur du Québec est définie à partir des données sur le lieu de résidence des nouveaux immigrants inscrits au FIPA de la RAMQ, lesquelles font état d'une tendance à la régionalisation hors de Montréal depuis une quinzaine d'années. La part d'immigrants de chaque région est celle obtenue selon la poursuite de la tendance linéaire de la période 2014-2024 des parts de chaque région administrative. Cette tendance à la régionalisation s'atténue progressivement, puis se stabilise complètement à partir de 2034. La tendance retenue pour les régions accueillant moins de 1 % de l'immigration annuelle est celle observée pour l'ensemble de ces régions regroupées.

Émigration nette

L'hypothèse de référence d'émigrants nets totaux (départs vers l'étranger) s'établit à – 5 000 personnes à partir de 2026. L'hypothèse forte est fixée à – 500 personnes, tandis que l'hypothèse faible se situe à – 9 500 personnes. La révision de ces niveaux par rapport à ceux de l'édition 2024 est uniquement due à la révision des seuils d'immigration permanente, car une partie des émigrants du modèle est issue d'une hypothèse de « taux de départ instantané », qui prévoit que 10 % des immigrants admis chaque année repartent à l'étranger l'année même. La baisse de l'immigration engendre donc une baisse de ces départs instantanés.

Immigration temporaire (résidents non permanents)

Les résidents non permanents (RNP) regroupent les travailleurs temporaires, les étudiants internationaux et les demandeurs d'asile. L'hypothèse centrale du nombre de RNP fait passer leur nombre, estimé à environ 600 000 au 1^{er} juillet 2025, à 375 000 au 1^{er} juillet 2030. Cette diminution du nombre de RNP dans les premières années de projection s'appuie sur la proposition soumise lors de la consultation publique entourant la [Planification de l'immigration au Québec pour la période 2026-2029](#). L'hypothèse faible fait plutôt réduire les effectifs à 300 000 d'ici le 1^{er} juillet 2030, alors que l'hypothèse forte les réduit à 450 000 pour le même intervalle.



Photo : olaser / iStock

Par ailleurs, deux scénarios d'analyse sont également offerts afin qu'on puisse entrevoir l'évolution démographique qui s'observerait si le nombre de RNP restait stable autour de 615 000 personnes, ou s'il augmentait jusqu'à 750 000 personnes d'ici 2030.

La répartition régionale des RNP est basée sur les effectifs observés dans chaque région selon les estimations démographiques de Statistique Canada. Ces données montrent une claire tendance à la régionalisation hors de Montréal depuis 2015. Le principe d'évolution de la répartition régionale utilisée pour l'immigration est repris pour les RNP. La part de RNP de chaque région est donc celle obtenue selon la poursuite de la tendance linéaire de la période 2014-2024 en ce qui concerne l'évolution des parts de chaque région administrative. Cette tendance à la régionalisation s'atténue progressivement, puis se stabilise complètement à partir de 2034. La tendance retenue pour les régions accueillant moins de 1 % des RNP de l'ensemble du Québec est celle observée pour l'ensemble de ces régions regroupées.

Ménages privés et personnes en logement collectif

L'approche retenue pour la projection des ménages privés et des personnes en logement collectif est identique à celle de l'édition 2024. Comme cette projection est dérivée de celle de la population, la révision de la population projetée engendre une révision de la projection des ménages. La méthode consiste à multiplier, pour chaque groupe d'âge, la population projetée par la proportion de personnes identifiées, d'une part, comme personnes repères du ménage privé (celles qui répondent au questionnaire de recensement) ou, d'autre part, comme personne en logement collectif.

Étant donné que les données de base se rapportent au lieu de résidence habituel, la projection exclut les résidences secondaires, les logements inoccupés et les logements occupés exclusivement par des visiteurs étrangers (qui sont exclus des comptes du Recensement).

Dans le présent document, la somme des ménages privés et des personnes en logement collectif constitue une approximation du besoin total de logement lié à la démographie, ce qui exclut les besoins issus d'un éventuel déficit de logement au départ de la projection, en 2021, ou le manque à combler pour atteindre une meilleure abordabilité des logements, le cas échéant.

À retenir : un exercice pour entrevoir le futur démographique du Québec

Il convient de rappeler que les résultats des projections comportent une part d'incertitude, qui peut varier selon l'indicateur et le niveau géographique et qui s'accroît en fonction de l'horizon temporel. Des changements de tendance majeurs, difficilement envisageables aujourd'hui, peuvent survenir. Par ailleurs, la capacité des autorités et des communautés à prendre acte des résultats et à agir pour infléchir les tendances fait en sorte que paradoxalement, les projections peuvent contribuer à leur propre infirmation.

En ce sens, les présentes projections ne doivent pas être interprétées comme des prévisions, encore moins comme des prédictions. L'exercice n'en est pas moins utile, puisque les scénarios jettent un éclairage sur les possibilités qu'offre le futur. Véritable synthèse des tendances observées au présent, le scénario de référence nous permet de découvrir vers quelle direction se dirige la situation démographique actuelle. Cette publication doit donc être considérée comme un outil pour modeler l'avenir, plutôt qu'un portrait fixe de la situation future.

Tableau 2

Comparaison de la population projetée en 2051 selon le groupe d'âge, scénario Référence de 2025 par rapport à celui de 2024, Québec, régions administratives¹ et régions métropolitaines (RMR)

Région	Population projetée de 2051								Écart entre l'édition 2025 et 2024							
	Scénario Référence 2024				Scénario Référence 2025											
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+
	k (milliers)				k (milliers)				k (milliers)				%			
Le Québec	9 931	1 977	5 532	2 421	9 196	1 696	5 089	2 411	- 735	- 281	- 444	- 10	- 7	- 14	- 8	0
01 Bas-Saint-Laurent	199	36	104	60	191	32	99	60	- 8	- 4	- 4	0	- 4	- 11	- 4	0
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	274	53	145	76	265	48	140	77	- 9	- 5	- 5	1	- 3	- 9	- 3	1
03 Capitale-Nationale	991	197	570	224	921	171	527	223	- 69	- 25	- 43	0	- 7	- 13	- 8	0
04 Mauricie	320	61	170	90	306	55	162	89	- 14	- 6	- 7	- 1	- 4	- 10	- 4	- 1
05 Estrie ¹	620	118	328	174	574	101	302	171	- 46	- 17	- 26	- 3	- 7	- 14	- 8	- 2
06 Montréal	2 084	381	1 261	443	1 925	318	1 148	459	- 159	- 62	- 113	16	- 8	- 16	- 9	4
07 Outaouais	484	98	271	115	467	89	263	115	- 17	- 9	- 8	0	- 4	- 9	- 3	0
08 Abitibi-Témiscamingue	145	31	79	35	137	27	75	35	- 7	- 4	- 4	0	- 5	- 11	- 5	0
09 Côte-Nord	78	16	42	20	75	14	40	20	- 3	- 2	- 2	0	- 4	- 10	- 4	0
10 Nord-du-Québec	54	17	30	7	51	15	28	7	- 3	- 2	- 1	0	- 5	- 9	- 4	0
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	88	15	45	29	85	13	43	29	- 3	- 2	- 2	0	- 4	- 11	- 4	1
12 Chaudière-Appalaches ¹	537	113	285	139	509	101	270	139	- 27	- 12	- 16	0	- 5	- 11	- 5	0
13 Laval	490	98	266	126	469	86	253	131	- 21	- 12	- 13	5	- 4	- 13	- 5	4
14 Lanaudière	651	138	348	165	594	116	316	161	- 58	- 22	- 32	- 4	- 9	- 16	- 9	- 2
15 Laurentides	816	165	439	212	737	139	395	204	- 79	- 26	- 44	- 9	- 10	- 16	- 10	- 4
16 Montérégie	1 787	376	985	426	1 598	312	874	412	- 189	- 64	- 111	- 14	- 11	- 17	- 11	- 3
17 Centre-du-Québec	312	67	166	79	291	58	154	78	- 21	- 8	- 11	- 1	- 7	- 13	- 7	- 1
408 RMR de Saguenay	166	32	90	44	160	29	87	44	- 6	- 3	- 3	0	- 4	- 10	- 4	1
421 RMR de Québec	1 116	224	640	251	1 040	197	593	250	- 76	- 28	- 47	- 1	- 7	- 12	- 7	0
433 RMR de Sherbrooke	292	56	160	75	264	46	144	73	- 28	- 10	- 16	- 2	- 10	- 18	- 10	- 2
442 RMR de Trois-Rivières	198	39	108	52	188	34	102	51	- 11	- 4	- 6	- 1	- 5	- 11	- 5	- 2
447 RMR de Drummondville	137	31	74	33	126	26	67	32	- 12	- 4	- 6	- 1	- 8	- 15	- 9	- 2
462 RMR de Montréal	4 890	977	2 799	1 113	4 442	812	2 517	1 113	- 448	- 166	- 282	0	- 9	- 17	- 10	0
505 RMR d'Ottawa-Gatineau ²	426	88	242	96	409	80	234	96	- 17	- 8	- 8	0	- 4	- 9	- 3	0
Hors RMR	2 706	530	1 419	757	2 568	472	1 345	751	- 138	- 58	- 74	- 6	- 5	- 11	- 5	- 1

1. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.

2. Partie québécoise uniquement.

Note : L'évolution annuelle détaillée des deux scénarios est présentée dans des [graphiques interactifs disponibles en ligne](#), pour chaque région et chaque groupe d'âge.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Évolution projetée par le scénario Référence 2025, Québec, régions administratives¹ et régions métropolitaines (RMR), 2021-2051

Région	Population			Variation de la population (2021-2051)		Poids démographique	
	2021	2024	2051			2021	2051
	n			%	n	%	
Le Québec	8 572 000	9 056 000	9 195 500	7,3	623 500	100,0	100,0
01 Bas-Saint-Laurent	199 300	204 900	190 900	-4,2	-8 400	2,3	2,1
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	276 600	286 800	264 500	-4,4	-12 100	3,2	2,9
03 Capitale-Nationale	762 700	812 300	921 300	20,8	158 600	8,9	10,0
04 Mauricie	274 400	288 400	306 000	11,5	31 700	3,2	3,3
05 Estrie ¹	498 000	524 800	573 900	15,2	75 900	5,8	6,2
06 Montréal	2 015 900	2 200 800	1 925 200	-4,5	-90 600	23,5	20,9
07 Outaouais	408 100	427 200	466 500	14,3	58 500	4,8	5,1
08 Abitibi-Témiscamingue	147 800	149 600	137 400	-7,1	-10 400	1,7	1,5
09 Côte-Nord	90 200	89 800	74 900	-17,0	-15 300	1,1	0,8
10 Nord-du-Québec	46 100	47 100	51 300	11,1	5 100	0,5	0,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	91 300	92 300	85 100	-6,8	-6 200	1,1	0,9
12 Chaudière-Appalaches ¹	436 400	455 800	509 100	16,7	72 700	5,1	5,5
13 Laval	440 500	460 400	469 300	6,5	28 800	5,1	5,1
14 Lanaudière	532 700	561 600	593 800	11,5	61 100	6,2	6,5
15 Laurentides	643 200	673 600	737 200	14,6	94 000	7,5	8,0
16 Montérégie	1 456 800	1 517 000	1 598 000	9,7	141 200	17,0	17,4
17 Centre-du-Québec	252 100	263 500	291 100	15,5	39 100	2,9	3,2
408 RMR de Saguenay	162 400	170 400	160 100	-1,4	-2 300	1,9	1,7
421 RMR de Québec	844 800	900 300	1 039 800	23,1	195 000	9,9	11,3
433 RMR de Sherbrooke	229 300	243 500	263 800	15,0	34 500	2,7	2,9
442 RMR de Trois-Rivières	162 500	173 300	187 700	15,5	25 200	1,9	2,0
447 RMR de Drummondville	102 400	108 300	125 600	22,7	23 200	1,2	1,4
462 RMR de Montréal	4 330 100	4 615 200	4 441 800	2,6	111 600	50,5	48,3
505 RMR d'Ottawa-Gatineau ²	356 000	372 700	409 200	15,0	53 200	4,2	4,5
Hors RMR	2 384 600	2 472 400	2 567 500	7,7	183 000	27,8	27,9

1. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.

2. Partie québécoise uniquement.

Note : L'évolution annuelle détaillée de la population est présentée dans des [graphiques interactifs disponibles en ligne](#), pour chaque région.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4

Effectif et poids démographique des grands groupes d'âge, scénario Référence 2025, Québec, régions administratives¹ et régions métropolitaines (RMR), 2024 et 2051

Région	Population								Poids démographique					
	2024				2051				2024			2051		
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
	k (milliers)								%					
Le Québec	9 056	1 873	5 275	1 909	9 196	1 696	5 089	2 411	20,7	58,2	21,1	18,4	55,3	26,2
01 Bas-Saint-Laurent	205	37	108	59	191	32	99	60	18,2	52,9	29,0	16,7	52,0	31,2
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	287	56	156	75	265	48	140	77	19,5	54,3	26,2	18,1	52,9	29,1
03 Capitale-Nationale	812	160	468	184	921	171	527	223	19,7	57,6	22,7	18,6	57,2	24,2
04 Mauricie	288	53	155	80	306	55	162	89	18,5	53,7	27,8	18,0	53,0	29,0
05 Estrie ¹	525	105	290	131	574	101	302	171	19,9	55,2	24,9	17,6	52,5	29,8
06 Montréal	2 201	421	1 410	370	1 925	318	1 148	459	19,2	64,0	16,8	16,5	59,6	23,8
07 Outaouais	427	94	253	80	467	89	263	115	22,0	59,2	18,8	19,1	56,3	24,6
08 Abitibi-Témiscamingue	150	32	84	34	137	27	75	35	21,7	55,9	22,5	19,8	54,5	25,7
09 Côte-Nord	90	19	51	21	75	14	40	20	20,7	56,4	22,9	18,9	53,9	27,2
10 Nord-du-Québec	47	16	26	5	51	15	28	7	34,4	55,6	10,0	30,1	55,5	14,4
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	92	15	48	29	85	13	43	29	16,4	52,4	31,2	15,7	50,2	34,2
12 Chaudière-Appalaches ¹	456	97	248	111	509	101	270	139	21,3	54,4	24,3	19,8	52,9	27,3
13 Laval	460	101	270	89	469	86	253	131	21,9	58,7	19,4	18,3	53,9	27,9
14 Lanaudière	562	128	315	119	594	116	316	161	22,8	56,0	21,2	19,6	53,2	27,2
15 Laurentides	674	143	383	147	737	139	395	204	21,3	56,9	21,8	18,8	53,6	27,6
16 Montérégie	1 517	338	867	312	1 598	312	874	412	22,3	57,2	20,6	19,5	54,7	25,8
17 Centre-du-Québec	264	56	144	64	291	58	154	78	21,3	54,5	24,2	20,1	53,0	26,9
408 RMR de Saguenay	170	33	94	43	160	29	87	44	19,2	55,4	25,4	18,1	54,4	27,5
421 RMR de Québec	900	182	520	198	1 040	197	593	250	20,3	57,8	22,0	18,9	57,0	24,1
433 RMR de Sherbrooke	244	49	139	55	264	46	144	73	20,0	57,2	22,8	17,6	54,6	27,8
442 RMR de Trois-Rivières	173	33	96	45	188	34	102	51	19,0	55,3	25,8	18,3	54,3	27,3
447 RMR de Drummondville	108	24	60	25	126	26	67	32	21,9	55,5	22,6	20,8	53,6	25,6
462 RMR de Montréal	4 615	975	2 804	837	4 442	812	2 517	1 113	21,1	60,7	18,1	18,3	56,7	25,1
505 RMR d'Ottawa-Gatineau ²	373	85	224	64	409	80	234	96	22,7	60,1	17,3	19,4	57,1	23,5
Hors RMR	2 472	493	1 338	642	2 568	472	1 345	751	19,9	54,1	26,0	18,4	52,4	29,2

1. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.

2. Partie québécoise uniquement.

Note : L'évolution annuelle détaillée de la population totale et des groupes d'âge est présentée dans des [graphiques interactifs disponibles en ligne](#), pour chaque région.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5

Variation projetée des grands groupes d'âge, scénario Référence 2025, Québec, régions administratives¹ et régions métropolitaines (RMR), de 2024 à 2051

Région		Population								Variation de la population 2024-2051					
		2024				2051				0-19 20-64 65+			0-19 20-64 65+		
		Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+						
													k (milliers)		
Le Québec		9 056	1 873	5 275	1 909	9 196	1 696	5 089	2 411	- 176	- 186	502	- 9	- 4	26
01	Bas-Saint-Laurent	205	37	108	59	191	32	99	60	- 5	- 9	0	- 14	- 8	1
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	287	56	156	75	265	48	140	77	- 8	- 16	2	- 15	- 10	2
03	Capitale-Nationale	812	160	468	184	921	171	527	223	11	59	39	7	13	21
04	Mauricie	288	53	155	80	306	55	162	89	2	7	9	3	5	11
05	Estrie¹	525	105	290	131	574	101	302	171	- 3	12	41	- 3	4	31
06	Montréal	2 201	421	1 410	370	1 925	318	1 148	459	- 103	- 261	89	- 24	- 19	24
07	Outaouais	427	94	253	80	467	89	263	115	- 5	10	34	- 5	4	42
08	Abitibi-Témiscamingue	150	32	84	34	137	27	75	35	- 5	- 9	2	- 16	- 10	5
09	Côte-Nord	90	19	51	21	75	14	40	20	- 4	- 10	0	- 24	- 20	- 1
10	Nord-du-Québec	47	16	26	5	51	15	28	7	- 1	2	3	- 5	9	57
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	92	15	48	29	85	13	43	29	- 2	- 6	0	- 12	- 12	1
12	Chaudière-Appalaches¹	456	97	248	111	509	101	270	139	3	22	28	4	9	25
13	Laval	460	101	270	89	469	86	253	131	- 15	- 18	42	- 15	- 7	47
14	Lanaudière	562	128	315	119	594	116	316	161	- 12	1	42	- 9	0	36
15	Laurentides	674	143	383	147	737	139	395	204	- 5	12	57	- 3	3	39
16	Montréal	1 517	338	867	312	1 598	312	874	412	- 26	7	100	- 8	1	32
17	Centre-du-Québec	264	56	144	64	291	58	154	78	2	11	15	4	7	23
408	RMR de Saguenay	170	33	94	43	160	29	87	44	- 4	- 7	1	- 12	- 8	2
421	RMR de Québec	900	182	520	198	1 040	197	593	250	14	73	52	8	14	27
433	RMR de Sherbrooke	244	49	139	55	264	46	144	73	- 2	5	18	- 5	3	32
442	RMR de Trois-Rivières	173	33	96	45	188	34	102	51	2	6	7	5	6	15
447	RMR de Drummondville	108	24	60	25	126	26	67	32	2	7	8	10	12	31
462	RMR de Montréal	4 615	975	2 804	837	4 442	812	2 517	1 113	- 163	- 286	276	- 17	- 10	33
505	RMR d'Ottawa-Gatineau²	373	85	224	64	409	80	234	96	- 5	10	32	- 6	4	49
	Hors RMR	2 472	493	1 338	642	2 568	472	1 345	751	- 20	7	108	- 4	1	17

1. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2024.

2. Partie québécoise uniquement.

Note : L'évolution annuelle détaillée de la population totale et des groupes d'âge est présentée dans des [graphiques interactifs disponibles en ligne](#), pour chaque région.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6

Configuration des hypothèses de projection, mise à jour 2025

Composante	Unité	Scénarios de base ¹		
		Faible (D) ▼	Référence (A) ●	Fort (E) ▲
Population de départ (au 1 ^{er} juillet 2024)	n	●	9 056 044	●
Fécondité				
Indice synthétique de fécondité (à partir de 2031)	nombre d'enfants par femme	1,20	1,40	1,60
Mortalité				
Espérance de vie, hommes/femmes (en 2071)	années	80,7/84,4	84,8/87,1	88,7/89,6
Solde migratoire international (à partir de 2030) ²	n	15 500	40 000	64 500
Immigrants (à partir de 2026)	n	25 000	45 000	65 000
Émigrants nets (à partir de 2026)	n	- 9 500	- 5 000	- 500
Résidents non permanents (RNP) – Cible en 2030 ³	n	300 000	375 000	450 000
Solde migratoire interprovincial (cible en 2026, évolutif ensuite)	n	- 11 000	- 6 000	- 1 000
Migration interrégionale	Période de référence	●	2015-2024	●
Baisse des taux de sortie de Montréal et Laval		- 40 %	- 20 %	Aucune
Ménages privés et personnes en logement collectif	Taux de personnes repères d'un ménage privé	●	Recensement 2021	●
	Taux de personnes en logement collectif	●	Recensement 2021	●
	Évolution des taux	●	Fixe	●

1. Les hypothèses cibles pour la période de projection pour chacune des composantes sont atteintes après une période de transition entre la plus récente valeur observée et le niveau établi par hypothèse. L'année où est atteinte l'hypothèse cible est précisée (entre parenthèses) pour chaque composante.
2. Le solde migratoire international correspond à la somme du nombre d'immigrants permanents admis et du solde des résidents non permanents, moins le nombre d'émigrants nets.
3. Après l'atteinte de l'effectif cible de résidents non permanents (RNP), leur nombre reste fixe pour le reste de la projection, ce qui signifie autant d'entrées que de sorties chaque année.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 7

Configuration des scénarios de projection, mise à jour 2025

	Hypothèse utilisée selon la composante démographique		
	Fécondité	Mortalité (espérance de vie)	Migration externe
Scénarios de base			
Référence (A)	●	●	●
Fort (E)	▲	▲	▲
Faible (D)	▼	▼	▼
Scénarios d'analyse			
Fécondité forte (F+)	▲	●	●
Fécondité faible (F-)	▼	●	●
Espérance de vie forte (S+)	●	▲	●
Espérance de vie faible (S-)	●	▼	●
Migrations fortes (M+)	●	●	▲
Migrations faibles (M-)	●	●	▼
Migrations zéro (Z)	●	●	Zéro RNP et solde nul ¹
Immigration permanente forte (IP+)	●	●	65 000 admissions par an ²
Immigration permanente faible (IP-)	●	●	25 000 admissions par an ²
Immigration temporaire à 750k (IT+++)	●	●	750 000 RNP à partir de 2030 ²
Immigration temporaire à 615k (IT++)	●	●	615 000 RNP à partir de 2025 ²
Immigration temporaire à 450k (IT+)	●	●	450 000 RNP à partir de 2030 ²
Immigration temporaire à 300k (IT-)	●	●	300 000 RNP à partir de 2030 ²
Rapport de dépendance démographique accentué (RDD+)	▲	▲	▼
Rapport de dépendance démographique atténué (RDD-)	▼	▼	▲
Vieillessement accentué (V+)	▼	▲	▼
Vieillessement atténué (V-)	▲	▼	▲

● Référence (A), ▲ Forte (E), ▼ Faible (D).

1. Les effectifs de résidents non permanents (RNP) sont réduits à zéro entre le 1^{er} juillet 2025 et le 1^{er} juillet 2026, et le solde migratoire externe (international + interprovincial) est nul pour le reste de la projection.
2. Les autres hypothèses de migration externe sont celles du scénario Référence.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Références

- DENEALT, Luc, Simon BÉZY et Martine ST-AMOUR (2025). « La migration interrégionale au Québec en 2023-2024 : une stabilisation des échanges migratoires après le ressac postpandémique », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 29, n° 1, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-19. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2023-2024.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025a). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2025*, [En ligne], Québec, L'Institut, 119 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2025.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025b). *Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2024*, [En ligne], Québec, L'Institut, 54 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/fiches-demographiques-regions-administratives-quebec-2024.pdf].
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). *Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071. Édition 2024*, [En ligne], Québec, L'Institut, 85 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-quebec-et-regions-2021-2071-edition-2024.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2025). *La planification de l'immigration au Québec pour la période 2026-2029 — Cahier de consultation 2025*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 84 p. [quebec.ca/gouvernement/ministeres-organismes/immigration/consultation-planification-pluriannuellec].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2024a). *Plan d'immigration du Québec 2025*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 13 p. [cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL_immigration_2025_MIFI.pdf].
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION [Québec] (2024b). *Plan d'action ministériel sur la régionalisation de l'immigration*, [En ligne]. [www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/publications/plan-action-regionalisation].

Autres publications d'intérêt

Le bilan démographique du Québec – Édition 2025	Mai 2025
Fiches démographiques – Les régions administratives du Québec en 2024	Janvier 2025
La migration interrégionale au Québec en 2023-2024 : une stabilisation des échanges migratoires après le ressac postpandémique	Janvier 2025
Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2071. Édition 2024	Octobre 2024

À venir

Les mariages au Québec en 2024	Été 2025
Perspectives démographiques des MRC du Québec, mise à jour 2025	Automne 2025
Perspectives démographiques des municipalités du Québec, mise à jour 2025	Automne 2025

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2025). « Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, mise à jour 2025 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 29, n° 2, juillet, L'Institut, p. 1-18. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-quebec-et-regions-edition-2025.pdf]

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des statistiques sociodémographiques

Révision et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2025
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction